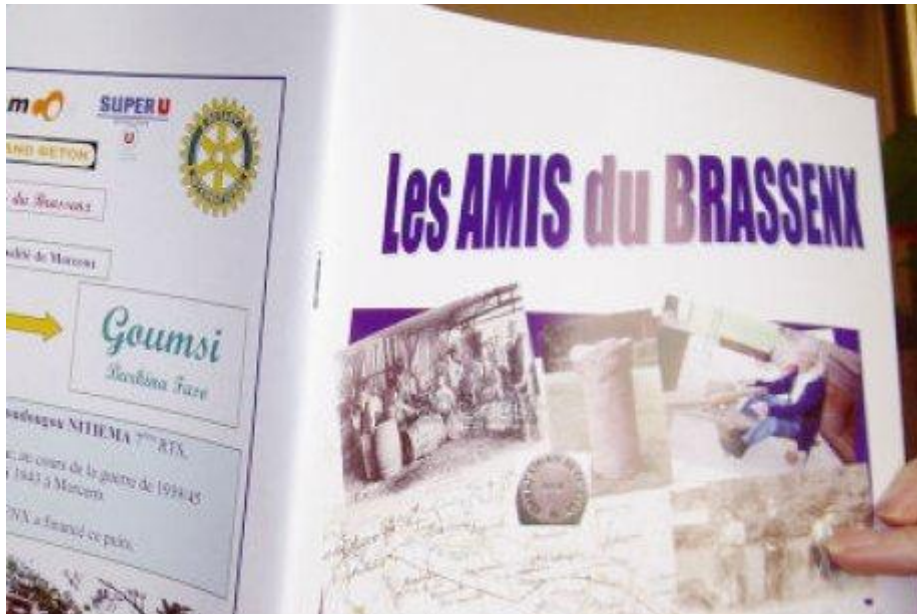


Du nouveau sur le passé du Brassennx



Un bulletin dont tout amateur d'histoire(s) locale(s) se délectera. PHOTO PH. G.

Partager

Envoyer à un ami

Imprimer

Sur papier glacé toujours aussi élégant, copieusement illustré d'une bonne centaine de photos et documents divers, le bulletin annuel des « Amis du Brassennx » (le 17e !), fidèle à son rendez-vous de fin d'année, est sorti.

Les 180 membres de l'association qui l'ont reçu n'ont plus qu'à se laisser conduire tout au long de ses 80 pages pour une longue promenade dans l'histoire du Brassennx.

Il faut préciser que ce bulletin (consultable à la médiathèque et à la Maison du pays) ne peut être vendu au numéro.

Mais comme il est offert aux adhérents de l'association, il suffit de devenir membre (10 euros la cotisation annuelle) pour l'obtenir.

Pour en savoir plus sur l'association, s'adresser à son président Jean-Charles Coumilleau (05 58 07 83 76).

Comme de coutume, le sommaire est extrêmement riche et varié. On passe de quatre « énigmes archéologiques » « qui tiennent en haleine les chercheurs » (Jean-Claude Merlet) à l'histoire du « mathe-cul » (autrement dit le « mâche-fesses »), le petit train qui reliait Morcenx à Saint-Julien-en-Born et Lit-et-Mixe via Sindères, « gare de transbordement » (Jean-Charles Coumailleau).

On part ensuite pour Arengosse où Michel Labarrière traite de la métairie de Jean Brac au XVIIIe siècle et du presbytère en 1750, et Simone Abbate du général de Lobit et des minutes disparues du notaire Pierre Cazenave.

Marie, la sœur de Cora

Un autre article très important de Ginou Coumailleau évoque Marie Laparcerie (1878-1959), la jeune sœur de Cora qui, elle aussi, s'est illustrée dans le Paris « intellectuel » du siècle dernier. Force détails sont donnés sur cette femme peu connue qui fut romancière, journaliste, auteur dramatique, chansonnière... et une féministe très engagée.

De courtes chroniques (le conte du « Diable vert » à Morcenx, l'écarteur masqué d'Arjuzanx, les outils du tonnelier de naguère, etc) alimentent également ce bulletin décidément très copieux...

Enfin, Jean-Charles Coumailleau fait le point sur le forage de Goumsi (Burkina Faso) offert par les Morcenais au village d'où était originaire Koudougou Nitiéma, tué par les Allemands en mai 1943 à Morcenx (lire aussi « Sud-Ouest » du 1er avril 2011). Bonnes lectures...

Philippe Guillaumie

[Morcenx](#) · [Saint-Julien-en-Born](#) · [Landes](#)
